**Mastère Spécialisé Management des Marchés de l’Energie**

* La spécificité de ce mastère ? L’ingénierie d’affaires. L’objectif affiché est clair : vous transmettre des capacités d’analyse aussi bien d’une entreprise que d’un secteur, pour qu’à la sortie vous soyez en mesure de construire un plan d’action commerciale, de gagner des appels d’offre et de mener une négociation.
* A noter : ce mastère s’adresse en priorité à des professionnels avec plusieurs années d’expérience et qui souhaitent, soit changer de domaine, soit évoluer dans leur structure. Jeunes diplômés rassurez-vous, vous êtes également les bienvenus puisque vos pairs représentent 30% des étudiants de ce Mastère.
* Le recrutement se fait d’ailleurs à Bac+5: environ 60% de profils techniques-ingénieurs, et, 40% de profils plus « commerce ».
* La sélection est assez classique. Après vérification de votre éligibilité (Bac+5 ou moins mais avec une expérience), vous devriez –sauf cas exceptionnel- passer l’entretien. Ce qu’on attend de vous ? Capitaliser votre expérience certes, mais vous devez surtout démontrer votre motivation. Pas de formule magique, mais ne négligez pas la préparation de l’entretien.
* A savoir : la formation est en part time, notamment pour donner l’opportunité à des professionnels de poursuivre leur carrière en développant de nouvelles compétences. Le rythme ? Trois jours toutes les deux semaines de fin septembre jusque Juillet. Attention toutefois, le mastère n’est pas encore éligible pour des contrats en alternance, ce sera le régime de la convention de stage qui s’appliquera ou bien CDD ou CDI.
* Quid du contenu me demanderez vous ? C’est simple en termes de volumes, l’ingénierie d’affaires d’un côté, et, le secteur de l’énergie électrique de l’autre, représentent chacun 50% des enseignements. La partie énergie se subdivise avec 25% sur les aspects techniques et 25% sur l’aspect marché. A noter d’ailleurs, cette dernière subcatégorie contient également des enseignements à l’interface entre le technique et le marché. Pour faire simple : il s’agit surtout d’aborder les contraintes techniques pour vous permettre de comprendre le fonctionnement du marché.
* Attention : le secteur est l’énergie est approché du point de vue de l’énergie électrique (on parle de Supélec après tout), mais la formation aborde aussi d’autres énergies : gaz, pétrole, mais également éolienne et solaire. Au passage, sachez que malgré l’axe électricité, il n’y a pas de parti pris.
* A noter : l’audit énergétique est abordé, mais il n’y a pas un focus particulier. Si vous avez envie du faire du conseil ou de l’audit, c’est possible, mais vous devrez développer certaines compétences seuls dans ce domaine.
* A la sortie ? Vous pourrez devenir Energy manager (i.d. vous occuper de la gestion de l’énergie pour des sites industriels), mais ce n’est qu’une possibilité parmi d’autres. L’éclatement du système monopolistique et surtout la dimension business du programme vous ouvrent toute une palette de débouchés aussi bien auprès de fournisseurs d’énergie, comme EDF, d’entreprises comme Véolia, ou encore auprès de profils acheteurs.
* La différence avec le MS de Grenoble EM et Grenoble INP ? Supélec se revendique plus marqué sur l’ingénierie d’affaires. Autre avantage de poids : le label Supélec mais surtout la localisation en région parisienne qui permet d’attirer des intervenants de qualité.
* Vous êtes en poste et la question du financement se pose ? N’oubliez pas de demander à votre entreprise ! La Fongécif et le Cegos peuvent également vous aider. N’hésitez pas !
* Quid de l’hébergement ? Pas de prise en charge, mais il existe un service à Supélec qui peut vous aider. Si vous habitez la Région Parisienne, le bon vieux RER B vous amènera à destination. Un sacrifice somme toute acceptable, rappelez-vous : les cours se font en part time.